

LA CHÂTELLERIE

FRENEUSE

S. et O.

Le 22 Juillet 1959

chère Madame,
pardonnez moi si je ne réponds qu'aujourd'hui seulement à votre charmante lettre du 3 Juillet, mais je viens à peine de revenir d'un voyage en Angleterre.

Insulté de vous dire, n'est-ce pas, combien j'ai été sensible à votre pensée. J'accepte donc avec grand plaisir votre invitation, convaincu de l'intérêt particulier du "Concours International de Ziano" sur lequel les notices que vous venez de m'envoyer m'apportent les précisions les plus complètes.

Je retiens dès maintenant les dates du 27 Mars au 3 Mai 1960, enchanté, en dehors de ce concours, de connaître ainsi une élève de notre cher et inoubliable Ricardo Viñes et une amie d'Alberto Puig!.

Veritéz après, chère Madame, l'assurance de mes sentiments les meilleurs,

Georges Auric.

90, RUE DU FAUBOURG ST. HONORÉ. VIII^e

ANJOU 14-89

Le 18 Février 1960

Chère Madame,

de retour à Paris (d'où j'avais été
absent pendant une semaine) je trouve votre char-
monte lettre du 12 et je m'empresse d'y répon-
dre.

J'accepte avec le plus grand plaisir la
proposition de Mr le Vic. Président de "Conferencia
Club". Il me semble que la "Cantoria" envisagée
pourrait avoir lieu au milieu de la semaine où je me
trouverai à Barcelone (au milieu, ou à la fin; ce que
je voudrais éviter c'est qu'elle soit fixée à mon arri-
vée dans votre beau pays!).

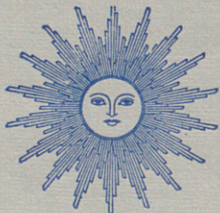
D'autre part, vous me comprenez si je vous
demande dès aujourd'hui quel sujet paraîtrait parti-
culièrement souhaitable comme "thème" de cette can-
torie.

À bientôt, chère Madame. Je me réjouis,
dès maintenant, de vous retrouver et de retrouver
avec vous, mes déjà vieux et toujours aussi chers
amis catalans!

avec

Georges Auric.

RIZIO



Le 11 Mars 60

AROSA Kulm Hotel.

Chère Madame,

Votre lettre du 6 me parvient en Suisse où je me trouve encore jusqu'au 21 - date de mon retour à Paris.

Le Vendredi 1^{er} Avril me semblerait une excellente date pour la Conférence projetée. En tout cas, je vous demande de la fixer, évidemment, pendant la semaine où je ne trouverai à Barcelone (ce me fait être revenu le 5 au plus tard!).

Comme "thème", j'hésite un peu, ignorant les auditeurs qui voudront bien venir m'écouter! - Je vous propose un titre dans ce caractère: "Situation de la Musique Européenne" ou "A l'écoute de la musique d'aujourd'hui". (vous imaginez le sujet - et je crois qu'il fournirait intéressant...).

On pense ne sera peut-être pas inutile - mais, hélas!, je ne pourrai y être m'en serais...
Je vous enverrai d'ici quelques jours la petite "notice" demandée! -

vos

Georges Auric.

ASSOCIATION DES CONCERTS LAMOUREUX

Fondée en 1881

Chef Permanent : IGOR MARKEVITCH

Administration : 45, rue La Boétie, Paris-8^e

Correspondance : Boîte Postale 755.08

Téléphone : BAL. 51-98

NOUVELLE ADRESSE :
11, Avenue Delcassé, PARIS-8^e
Boîte Postale : 360-08

Président
Georges AURIC
Secrétaire Général
René HERMANGE

Paris, le 21 Mars 1960

chère Madame,

je suis arrivé ce matin même de Suisse et, comme je n'avais
déjà annoncé par mon télégramme, je m'empresse de vous envoyer les dernières
et nécessaires précisions au sujet de mon arrivée à Barcelone.

Hélas! Hélas!... je ne trouve absolument désolé de ne pouvoir venir
à la date que vous souhaitiez... Je savais uniquement, jusqu'à aujourd'hui,
que votre concours commencerait le lundi matin 28 et, après mon assez longue
absence de France, j'ai été obligé de consacrer cette semaine à toute une série de
travaux les plus importants pour moi. Il se trouve que aussi, malheureusement,
que j'avais accepté depuis au moins deux mois de présider un séminaire et me voir
qui auront lieu samedi prochain, c'est-à-dire le 26. Vous comprendrez sans nul
doute qu'il serait profondément incorrect de ma part de ne pas tenir ma parole
et de décevoir ainsi ceux qui m'avaient fort gentiment (et fièrement!) fait
confiance...

Je vous demande donc d'avoir l'extrême amabilité de présenter mes plus
sincères regrets aux dirigeants du "Club Martini". Je ne doute pas, d'ailleurs, qu'ils
me comprennent et me pardonneront.

Et, pour les mêmes raisons, je ne pourrais me rendre à l'invitation tellement
charmante de Madame Tordet : encore une fois, je ne saurais remettre ma
présence, samedi prochain, à une soirée organisée tout particulièrement pour moi.
Je suis désolé de savoir qu'elle quittera Barcelone le 1er Avril, c'est-à-dire,
s'après ce que je présume, le jour même où devrait avoir lieu la conférence
à laquelle vous avez si aimablement songé (et, entre parenthèses, je suis
enchante que ma proposition "A l'écoute de la Musique d'Aujourd'hui" ait
eu l'agrément de "Conférence Club". Vous ne doutez pas du plaisir avec
lequel je vais la présenter!).

- Après tant de déceptions (pour moi...), j'arrive maintenant aux précisions in-
disponibles.

C'est-à-dire que je vous confirme mon arrivée à Barcelone dimanche prochain, le
27. Je prendrai l'avion d' Air France (591) qui s'envolera d'Orly à
10 heures 20 et me déposera à Barcelone à 12 h. 45. Inutile d'ajouter que je
serais enchanté s'il vous était possible de déléguer quelqu'un à l'Aéroport afin de m'y
recevoir et de me conduire à mon Hôtel... Voulez-vous avoir l'extrême obligeance de
me préciser (par retour de courrier peut-être...) le nom et l'adresse de cet Hôtel afin
que je puisse l'indiquer ici! Je pourrai moi-même le fillet d'avion et vous semblerai
de me le rembourser à mon arrivée, ce qui ne permettra d'avoir aussitôt un peu de
"monnaie" nationale!...

- Ne m'en veuillez pas pour de tous ces malentendus : je compte à l'avance
sur votre compréhension et votre indulgence. Et, en attendant que j'aie rejoint
à l'étranger, je vous salue, chère Madame, l'assurance de mes sentiments les plus cordialement
attachés.

Très

Georges Auric.

Et, maintenant, quelques "informations" biographiques!...

+ Né le 15 Février 1899 à Lodève (Hérault). J'ai donc "Languedocien"
et "Méditerranéen"!

+ Elève, au Conservatoire de Paris, de Georges Caussade et, à l'"École Cantu-
ren" de Vincent d'Indy.

+ Dès 1918, forme ce qui deviendra alors le "Groupe des six" - avec Germaine
Taillefume, Arthur Honegger, Darius Milhaud, Francis Poulenc et Louis Durey.

Activité incessante, à partir de nos premières manifestations (pour commencer,
spectacles et concert avec la collaboration de notre ami Jean Cocteau).

+ Trois œuvres aux "Ballets Russes" de Serge de Diaghilev : "Les ~~Maîtres~~ Fâcheux"
(1924) - "Les Matelots" (1925) - "La Pastorale" (1926). Les deux dernières avec les costumes
et décors du peintre espagnol Pedro Brunet. + Depuis 1950, deux importants ballets
à l'Opéra de Paris : "Phédre" et "Chemin de Lumière" (ce dernier, créé auparavant
sur la scène de l'Opéra de Munich).

+ Nombreuses musiques de scène pour Jacques Copeau, Louis Jouvet, Charles Dullin,
Gaston Baty, Jean-Louis Barrault... pour la Comédie Française en 1959.

+ Encore plus nombreuses partitions pour le cinéma, depuis 1931!...

Entre autres : "A vous la liberté!" - "Les Femmes" - "L'Eternel Retour" -
"La Symphonie Pastorale" - "La Belle et la Bête" - "Gervaise" - "Notre-Dame de Paris" -
- Films Anglais et Américains, par exemple : "Vacances Romaines" - "Partout pour
l'Amico" - "De C'Or en Barres" - "Houlin Rouge" - "Bonjour Tristesse!"...

+ Deux Sonates - Un Trio - nombreuses mélodies et pièces pour instruments divers...
+ Président d'Honneur de la Société des Arts, Compositeurs et Editeurs de
Musique (S.A.C.E.M.)

+ Président de l'Association des Concerts Camarades.

90 Rue du Faubourg

Saint-Hippolyte

LA CHÂTELLERIE
FRENEUSE

Paris

VIII

S. et O.

Le 28 Mai 60

Chère Madame et Amie,

J'étais très sincèrement content et confus
de ne vous écrire qu'aujourd'hui seulement une lettre
que je vous dois depuis mon retour de Barcelone.

En effet, j'en étais revenu avec un si grand
plaisir que j'aurais dû vous dire tout de suite combien
la semaine passée auprès de vous avait été agréable pour
moi, alors que la "vie musicale", trop souvent, est une
source de soucis, d'inquiétudes et de déceptions...

Le travail que vous faites dans votre si belle
ville est au contraire d'une qualité particulièrement recon-
fortante. Cela, je l'ai senti dès mon arrivée. Et le
style, la qualité de tout votre concours n'ont fait que me
confirmer dans ce sentiment...

Malheureusement, j'ai trouvé, dès mon retour à Paris,
toute une série de préoccupations d'un caractère bien différent
des autres, pendant cette courte semaine!... Je n'ai certainement
pas besoin de vous en dire davantage là-dessus!... Mais je vois
que vous pardonnerez un silence fort involontaire et
que vous sachiez bien que quel point j'ai été touché par
votre cordiale hospitalité!...

RIZIO

D'ailleurs, je veux espérer que nous aurons, dans des-
tandin, l'occasion de nous revoir. Je n'ai pas oublié le
projet de "conférences" (ou "soirées" ?) dont nous avions parlé.
Et je vous enverrai dans quelque temps un petit projet
là-dessus...

- Voulez-vous présenter mes amitiés les plus
chères à votre mari, que j'ai également été enchanté de
rencontrer, et recevoir tous les jours l'assurance de mes
salutations cordiales de moi-même,

Georges Auric.

P.S. - J'ai téléphoné aussi, hier avec Morpou,
à Louis en ce moment, et je pense le voir d'ici
peu de temps. Lui aussi, des dix jours à Barcelone,
vous offrira mon meilleur souvenir!..

90 Rue du Faubourg Saint-Honoré
PARIS - } VIII.

LA CHÂTELLERIE

FRENEUSE

S. et O.

Le 19 - XII - 60

chère Madame et chère Amie,

Quelle honte pour moi de ne vous répondre
qu'aujourd'hui ! Mais j'ai voulu attendre jusqu'à maintenant pour
vous écrire. J'espérais tellement trouver une meilleure solution au
triste petit problème que me posait votre lettre...

Pourquoi vous le cacher ? J'avais conservé un
tel souvenir de mon dernier séjour à Barcelone, de ce concours
auquel vous m'avez si gentiment demandé de participer que je
souhaitais (bien avant de vous lire !) m'y retrouver auprès de vous
tous une fois encore. Je m'étais stupidement persuadé que la
date de ces nouvelles "épreuves" coïnciderait avec celle de 1960.
Hélas ! ce sera du 5 au 12 Mars que vous allez vous réunir
et, vraiment, il m'est nullement impossible de modifier un
"calendrier" auquel je ne puis rien changer... Entre le 10 et
le 15 Mars, en effet, je dois me trouver en Suisse (où je n'aurai
même pas la chance, par conséquent, de rencontrer M^{me} Rieker...).

Il m'est si pénible d'être condamné à un tel
aveu que je préfère ne pas vous en dire davantage à ce sujet.
Mais, encore une fois, si j'aurais pris cet imprudent engagement
c'est parce que, fuyant à 1960, il me semblait au contraire
n'avoir rien à redouter à ce point de vue !.

Enfin... si la vie ne s'y oppose pas, je compte
bien siéger au jury de 1962. Seulement, il faudra me

signaler, dès l'hiver prochain, le moment précis où vous organiserez
votre Concours !..

Inutile d'ajouter, d'autre part, combien je serais heu-
reux, également, de me rendre cet été à Sittes (ville que je
connais et aime beaucoup). Là-dessus, il m'est en ce moment
très difficile de vous apporter la réponse précise dont je compte
fort bien qu'elle vous soit nécessaire. En effet, mes projets, à
cette date, sont encore assez peu clairs. Je dois me rendre en I-
talie au mois d'Août et ne sais pas exactement à quel mo-
ment exact il me sera permis de m'en échapper. Tout ce
que je peux vous dire à ce sujet pour l'instant, c'est que
cela serait vraiment une très agréable joie pour moi d'avoir la
chance de venir à Sittes... Vous est-il possible de patienter
encore un peu là-dessus ?.. Je pourrai vous en parler
de vous apporter une précision définitive d'ici quelques se-
maines...

- Tout ceci est loin d'être réjouissant (pour
moi, en tout cas !). Mais cela ne m'empêchera point
de vous rendre toute ma grande sympathie, avec des
regrets sur lesquels je n'insisterai plus... Et puis,
je veux vous adresser à vous tous, avec mes très amicales
pensées, mes vœux les meilleurs pour l'année qui va bientôt
commencer et dont je souhaite de tout cœur qu'elle vous
apporte les satisfactions et les joies que vous méritez
pour tant de raisons !..

Voite confus

Georges Auric.

LA CHÂTELLERIE

FRENEUSE

S. et O.

le 14 - I - 61

chère Madame et Amie,

encore une fois, quel retard pour
vous répondre !

Mais c'est, hélas !, parce que - une
fois encore - j'avais l'espoir de pouvoir
enfin vous apporter un "Oui" dont vous
sachiez quel plaisir personnel il m'aurait fait...

Je n'ai malheureusement pas de
chance, cette année, avec mes amis de Barcelone.
Et je suis défilé de me sentir aussi stupi-
dement paralysé par les travaux qui vont
m'empêcher, cet été, de réaliser mes œuvres
les plus chers...

Pardonnez donc une défaillance dont
je serai le premier fort triste. Je n'ai
pas besoin de vous redire aujourd'hui le
si cordial souvenir que j'avais conservé des
journées passées auprès de vous deux, l'an
née dernière... Je m'étais évidemment
trop vite réjoui. Et c'est pourquoi je

ne vous en dirai maintenant pas davantage.

- Ou, plutôt, je vous dirai une seule chose - et celle-ci, de tout cœur : c'est que je vous demande d'avoir l'extrême gentillesse de me signaler, dès le début de l'hiver, la date du concours "Marin Canals" en 1962 ...

Je vous assure, dès maintenant, que je prendrai aussitôt les dispositions nécessaires pour ne plus me retrouver "défaillant" au moment nécessaire !

- De même pour le "Cours" prévu pour l'été.

Car, de ce côté-là également, j'aurais l'impression de pouvoir peut-être apporter quelque chose d'un peu vivant et intéressant à ces "Cours" ...

De toutes façons, puisque nous ne sommes qu'en Janvier 1960, tous mes plus sincères regrets - et tous mes souhaits les meilleurs pour la parfaite réussite de ce que vous êtes en train de préparer pour Mars ! (on m'a signalé, ceci entre parenthèses, on ou deux "candidats" français qui seront sans doute fort intéressants eux aussi pour vous tous ...).

- Et Rade - mais avec, pour bonne main et pour vous, les très cordiales amitiés de
votre

Georges Auric.

Le 30 - I - 61

Chère Madame et Amie,

votre lettre ne fait, hélas!, que
renouveler ma grande tristesse de ne pas me
retourner cette année avec vous et avec mes amis
de Barcelone! j'en profite d'ailleurs pour vous
demander, égoïstement, de me signaler à l'avenir la
date précise du "concours Maria Carles" (le 1962!).

Si Bernard Gavoty a la possibilité de
venir et être à Sitges je me semble que cela serait
un choix excellent. Il est certainement, en ce moment,
un des plus brillants "conférenciers" auxquels vous
pourriez faire appel. Mais (pour lui comme
pour moi) le grand problème, peut-être, sera la
date de sa venue à Sitges. et il est évident que
vous devrez vous mettre en rapport avec lui le plus
vite possible (il vient d'ailleurs d'être, malheureusement,
très gravement malade. Je l'ai cependant rencontré la se-
maine dernière à Niie et il m'a semblé beaucoup mieux
portant). Si vous ne le connaissez pas, voici son adresse:
Bernard Gavoty - 6 Rue Eugène Labiche (XIV^e).

Vous pourriez également (si vous le jugez utile !!)
lui écrire en lui signalant nos rapports amicaux !..

Je souhaite que tout ceci s'ancre le mieux
du monde et que vous adressez à tous deux mes souvenirs
les plus cordialement dévoués,

Georges Auric

P.S. - D'après des "indiscretions" que
j'ai eu la chance de recueillir, il semble que vous
allez avoir cette année un "envoi" particulièrement
important de la France. Je m'en réjouis à l'avance
pour notre concours - et pour mon pays !



S.A.C.E.M.

SOCIÉTÉ DES AUTEURS, COMPOSITEURS ET ÉDITEURS DE MUSIQUE
PIGALLE 85-25 • SIÈGE SOCIAL: 10, RUE CHAPTAL • PARIS (IX^e) • TÉLÉGR. MUSICA-PARIS • CH. P. PARIS 513-27

PRIÈRE DE RAPPELER
NOTRE RÉF. | VOTRE RÉF.

Paris, le 26 Septembre 1961

LE PRÉSIDENT

Chère Madame et Amie,

Revenu d'un assez long voyage, je m'excuse de vous écrire aujourd'hui seulement.

J'avais, d'ailleurs, eu de vos nouvelles par notre Ami Gagnebin, que j'avais eu le plaisir de rencontrer à Bucarest.

Vous savez quel excellent souvenir j'avais conservé du Concours où je me suis trouvé à vos côtés à Barcelone, voici déjà deux ans.

Bien entendu, je serai très heureux de siéger dans votre Jury au mois de mars prochain, et je ne veux pas tarder davantage à vous en informer.

En attendant le plaisir de vous revoir, je vous adresse, Chère Madame et Amie, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

LE PRÉSIDENT

Georges Auric

Georges AURIC

à Madame Maria CANALS - Hôtel Métropole - Grand Quai 43 - GENEVE

R1210

Le 9 Mars 62

Chère Madame et Amie,

je m'empresse de répondre à votre lettre du 6 - qui m'est parvenue ce matin même.

Je le fais d'autant plus vite que je suis très ennuyé par une petite erreur assez ridicule qui s'est produite et que je ne sais comment arranger maintenant.

J'avais demandé (pour ne pas vous déranger par une nouvelle lettre !) à mon très ami Roland-Manuel de me confirmer les dates de notre arrivée à Barcelone. Depuis que je le connais, il s'est toujours montré un homme très précis et très ponctuel. C'est pourquoi je lui ai fait une confiance absolue sur ce sujet !

Le résultat est que j'ai retenu (de même que lui, d'ailleurs !) ma place d'avion pour Barcelone ou pour trip fat. J'ai réservé cette place, en effet, pour le vendredi soir 16. L'arrivée d'Air France ("Caravelle") part de la Gare d'Orly à 17h.50 et arrive à Barcelone à 19 heures 20...

Bien entendu, je m'accuse de cette erreur et je ne veux pas compliquer l'organisation du concours "Marin Carola" (qui a déjà beaucoup d'autres soucis) - cette négligence doit être à mon compte. Mais l'important, le plus important (pour Roland-Manuel également, j'imagine !), c'est que notre chambre à l'Hotel Colon soit réservée déjà pour le vendredi soir 16 !

Paraissez-moi de vous donner cette modestation
bien inutile ! — Et, surtout,

A Bientôt ! —

Je me réjouis de vous avoir dans les temps et de
faire ce Concert dont je'ai une quel amour et
quelle conviction il est organisée.

Mes meilleures amitiés pour vos deux,

Georges Auric.

LA CHÂTELLERIE

FRENEUSE

S. et O.

Le 23 Avril 1962

Mes chers Amis,

j'ai été bien long pour vous remercier de votre accueil pendant ce Beau "Concours Maria Canals" auquel je me réjouis d'avoir eu l'occasion de participer à nouveau.

Mais je ne sais si les journaux de ma bien-aimée Catalogne se préoccupent attentivement de l'actua-
lité de notre monde artistique parisien...

Peut-être, de toute façon, avez-vous appris la très surprenante aventure qui m'est arrivée, dès mon retour en France. Figurez-vous que notre Ministre des "Affaires Coltonelles", André Malraux, m'a fait le redoutable honneur de me proposer la Direction et l'Administration de ces jeux "grandes scènes grigies", c'est-à-dire de l'Opéra et de l'Opéra-Comique!!

Inutile de vous avouer que j'ai beaucoup hésité avant de lui apporter un "oui!" dont je ne puis espérer que je n'aurai pas trop à le regretter...

En tout cas, cela aient de me faire vivre une quinzaine de jours d'une extrême agitation et j'aurais un immense besoin de profiter des fêtes de 24-goes pour aller reprendre des forces dans ma petite maison des environs de Paris.

C'est donc de seire-et-oise que j'écris, enfin, le temps de vous adresser la lettre que je vous devais depuis trop longtemps. Encore une fois, j'ai tortin avec un intérêt

R 1210

les plus vifs les épreuves auxquelles vous m'avez donné l'honorable
occasion d'assister - Il m'a d'ailleurs semblé que, cette année, le
concours avait encore gagné en ampleur et en qualité (sans parler
de l'importance, pour les épreuves finales, d'un "accompagnement"
orchestral, si précieux en ce qui concerne l'exécution des concertos).

Bravo donc - et Merci. Vous savez, je n'en doute pas,
que mon humble concours vous est agréable et que j'ai le plaisir de
souhaiter trouver, à l'avenir, de nouvelles occasions de vous
apporter mon "témoignage".

Est-ce mes nouvelles "fonctions" m'appellent-elles le
premier d'un voyage à Barcelone où il n'est pas impossible que
je doive me rendre, à propos d'un spectacle qui devrait
m'intéresser. Je le souhaite, puisque cela me permettrait de
vous avoir bientôt.

En tout cas, rendez les meilleurs vœux
de mon bon cœur et affectueux dévouement -

Vote

Georges Auric.

Ta sorte de coiffe est superbe - et j'en
suis jaloux par mes amis les meilleurs !!!

- Exaltez mon style et mon écriture...
Il ne faudrait une secrétaire - mais cela resterait
encore l'encre de cette lettre - et j'en serais jaloux !!!



RÉUNION DES THÉÂTRES LYRIQUES NATIONAUX

Théâtre de l'Opéra - 8, Rue Scribe

L'Administrateur

Paris, le 10 Sept. 62

Tél. Opéra 50-70

chère Madame,
chère Amiè !

Je suis désolé de ne pouvoir, Réka !, vous
répondre qu'aujourd'hui. Mais j'ai, ici, un travail
absolument accablant (et les journées ne sont pas assez
longes pour me permettre de le faire comme je le souhaiterais...)

Vous savez, n'est-ce pas, quelle a été ma joie
de me retrouver avec vous à l'occasion de votre beau concours.
Et il est inutile que j'ajoute que cette joie serait la
même si je ~~devais~~ assister au prochain, comme vous m'y
invitez avec tout de gentillesse !

Mais, et j'en suis navré, il me sera absolument
impossible d'échapper, à la date nécessaire, à ma
besogne actuelle ; Je dois préparer à ce moment un spectacle
de très importance et mon absence serait évidemment (et
sans raisons...) fort mal jugée.

Je suis fort triste d'être donc obligé de décliner
en joie et l'honneur d'être du Jury de votre Concours
en 63. Et j'ajoute immédiatement que j'espère beaucoup que

R1210

mon absence ne vous décourage pas donc, car je souhaite me
retrouver à Barcelone en 64! -

- Ne m'en rendez pas trop et comprenez les
graves raisons de ma défaillance...

Toutes les meilleures amitiés pour vous deux
de
votre

Georges Auric,

Écrivain et Musicien



St. Moritz

ON - THE - PARK

50 CENTRAL PARK SOUTH, NEW YORK 19, N. Y. • PLAZA 5-5800

Mardi 12 Février 1963

Chère Madame et, surtout, chère Amie, que devez-vous penser de mon silence !

Il est cependant bien involontaire, mais j'aurais souhaité qu'il prenne fin d'une meilleure façon...

Votre lettre s'est croisée avec mon départ pour les Etats. Unis où je suis obligé, hélas, de vivre depuis dix jours une existence terriblement dure. Et vous savez, d'autre part, quel métier j'ai accepté de faire, à Paris ! (C'est d'ailleurs à cause de lui qu'il m'a été interdit de me retrouver dans le jury de votre beau concours).

Vous savez aussi combien j'aime Barcelone et combien j'ai aimé et admiré notre maître insubliable : Ricardo Viñes.

Votre idée d'une causerie dédiée à sa mémoire est une magnifique idée - et il est peu de projet qui se soit présenté à moi d'une façon aussi réjouissante.

Hélas !... il me sera absolument de le réaliser dans les conditions nécessaires. Je serai en effet obligé, pour de graves raisons, de me trouver en Belgique entre le 1^{er} et le 5 Mars et, ensuite, au Théâtre de l'Opéra...

Comment vous dire à quel point je suis navré et triste d'une pareille mésaventure ?... Je veux cependant espérer que vous me comprendrez et me pardonniez. Parlez de "notre" Viñes, à Barcelone (cette ville qui est une des villes du monde que j'aime le plus), et cela comme "prélude" au récital que vous aurez donné... Je sais qu'un autre que moi pourra me remplacer avec beaucoup d'éloquence. Mais je sais aussi que j'en demeurerai consterné... (N'y aurait-il pas un moyen de reprendre ce "thème" au cours de la saison prochaine ?)

Voulez-vous, bien entendu, dire à La Mairie combien tout cela m'est pénible, combien j'avais été sensible à leur si amicale invitation et au projet, si flatteur, d'un concert...

Votre autre idée (on de mes ballots, l'année prochaine) est tellement séduisante que je n'ose plus, aujourd'hui, m'interroger sur la possibilité de sa réalisation... En revanche, ce

que j'ai saisi, n'est-ce pas ? , c'est tout ce qu'une telle pensée
représente pour moi...

Merci, donc, de tout coeur - et, encore une fois, mon très
profond regret d'être éloigné de vous d'une façon aussi stupide...

Je serai à Paris à la fin de la semaine...

— Mes plus affectueux souvenirs pour vous deux,

voilà — triste ... —

Georges Auric.



RÉUNION DES THÉÂTRES LYRIQUES NATIONAUX

Théâtre de l'Opéra - 8, Rue Scribe

L'Administrateur

Paris, le
Tél. Opéra 50-70

13 Avril 63

chère Amie,

pardonnez-moi s'il ne m'a pas été possible
de répondre plus rapidement à votre lettre. Mais
vous devez imaginer ce qu'est maintenant mon existence...
Je vous assure que je songe avec beaucoup de mélancolie
à ce qu'elle était, avant que je ne sois devenu responsable
de l'existence de l'Opéra et de l'Opéra-Comique!
Je puis vous certifier (et vous me croirez certainement) que
c'est beaucoup trop pour quelqu'un qui aurait souhaité demeurer
jusqu'à son dernier jour un artiste libre de son activité et
de son seul travail de "créateur"... (Mais ne songez plus
à tout cela puisque je n'en ai plus la permission!).

J'ai soigneusement noté la date du Mardi 23
et je vous espère que la chance me sera donnée de vous
vous applaudir à la Bibliothèque Espagnole. Ce qui m'in-
quiète un peu c'est que le Mardi est précisément le jour
où ont lieu les répétitions de l'orchestre de l'Opéra, répéti-
tions auxquelles je dois à peu près obligatoirement assister...
Je tenterai cependant de m'évader ce soir-là! — Et,
d'autre part, je signerai votre Récital à ceux qui me
sembleront désignés pour y assister (j'enverrai cette demande
une lettre à Gervy pour le lui faire connaître).
Veuillez vous me faire connaître la plus tôt possible
quelle sera votre adresse pendant votre séjour à Paris.

RIZIO

Je dois Rêles! partir pour Tokyo le Jeudi 25. Si je
ne puis me rendre à la Bibliothèque Espagnole, je faisant donc
que nous trouvions le moyen de nous rencontrer le Mercredi 24
(je serai libre, probablement, tout à fait à la fin de l'après-midi,
vers 19 heures...). Vous me téléphonerez dans ce cas à mon
Bureau de l'Opéra le Mercredi 24 à 11 heures du matin
pour que nous fixions l'heure (le numéro de téléphone est :
OPERA 09-49 - et ma nouvelle adresse à Paris :
36 Avenue Matignon - VIII Téléphone: ALMA 14-89).

- Je crois, d'autre part, avoir l'an prochain
la joyeuse perspective de participer aux travaux de votre
Jury et m'en réjouis à l'avance. ~~Une~~ causerie sur notre
inoubliable Ricardo Vines trouverait ainsi sa réalisation
et ma visite à Barcelone me rendrait donc doublement
heureux!..

A bientôt en tout cas, n'est-ce pas?

Mes affectueux souvenirs pour vous deux,

Georges Auric.



RÉUNION DES THÉÂTRES LYRIQUES NATIONAUX

Théâtre de l'Opéra
8, Rue Scribe

Paris, le 27 Janvier 64
Tél. Opéra 50-70

L'Administrateur

Chère Amie,

je fais qu'il est bien tard pour vous
envoyer les textes que vous attendiez. Je veux cependant
espérer qu'ils vous parviendront à temps et qu'ils
vous paraîtront donc possible de les utiliser de la meilleure
façon...

Vous savez (et je n'ai pas besoin de m'ex-
pliquer davantage à ce sujet!) que mon existence,
non pas d'artiste mais, hélas!, de "fonctionnaire", est
devenue atrocement compliquée. Et je n'ai pu trouver
que très faiblement le calme nécessaire pour rédiger ces
lignes cependant bien simples... Je suis vite, en même temps,
qu'elles ne vous déplacent pas trop et qu'elles corres-
pondent d'assez près à ce que vous souhaitiez!..

— C'est à mon tour, maintenant de vous demander
quelques précisions absolument indispensables pour moi.
Je dois en effet retourner le plus vite possible mes
plans d'avenir et indiquer à mes collaborateurs de
l'Opéra quelques dates dont ils ont déjà grand besoin.
Il est nécessaire pour eux, non seulement d'être
assurés que je serai présent à cette dernière et
fatigante soirée "officielle" du 21 mais également
de savoir quand je reviendrai pour la médiation...

Donc, voulez-vous, par retour du courrier s.v.p., me préciser :

1° // l'heure à laquelle je dois arriver à Barcelone le 13
C'est j'aurais souhaité, si les épreuves du concours commencent dans la
matinée comme je s'imaginais, arriver la veille - au début de
c'après-midi. Je voudrais faire, en effet, quelques "cours" dans
votre ville et, après le début du concours, cela ne sera plus
possible.

2° // quel jour aura lieu la dernière séance du concours de
Biano ? Il faudrait que je sois à Paris le 19 vers 2 heures de
c'après-midi, car j'aurais besoin de 48 heures pour "mettre en place"
le Gala du 21.

Bien entendu, et comme nous en avons déjà convenu, je
reprendrai le samedi 22 l'aéron, de façon à arriver quelques
heures avant la Conférence sur Villes et avant la dernière séance
du concours.

Merci à l'avance de votre rapide réponse - car je ne
peux rien décider de précis avant de l'avoir reçue !

Encore une fois, "Désolé !" pour tant de déplacements
et de soucis, bien inévitables et impécunieux vous n'en doutez
pas !!!

Mes meilleures amitiés pour vous deux
et à bientôt !

voire

Georges Auric.

Le 19 Arie 1964

36 Avenue Matignon

Paris - VIII -

chère Amie,

j'ai souvent été honteux du retard avec lequel j'étais condamné (par ma triste vie de "fonctionnaire") à répondre à des lettres aussi charmantes que les vôtres...

Mais je suis bien obligé d'avouer que je n'ai jamais été aussi honteux qu'aujourd'hui!

Il ne me reste donc plus qu'à demander offensé de vous un "Pardon" évidemment nécessaire...

J'ajoute immédiatement que mon trop long silence a malheureusement des raisons très sérieuses : dès mon retour à Paris, après ces ~~probables~~ journées de Barcelone, je me suis retrouvé en face des mille problèmes que pose, sans vingt quatre heures de répit, l'administration d'un théâtre comme notre Opéra (s'il ne s'agit pas pour moi que de problèmes artistiques, peut-être en trouverai-je avec moins de difficultés la solution).

Mais je n'ai pu vous avouer ce que représentent mes continues discussions avec les "machinistes", les "électriciens" et tous les employés de mille sortes que récrute une pareille entreprise... Tout cela est épuisant et j'arrive péniblement à la fin de mon travail quotidien!..

Pour tout compliquer, j'ai dû composer une petite partition pour un "Festival" qui va commencer, en

2.5 - Les photos à l'Hôtel de ville, tout excellentes. Elles paraissent très mûres, d'elles et me paraissent
comme je les ai prises, le soir des journées de la fin d'été, d'automne, et j'ai pu m'en rendre compte à vous
par votre lettre (sans même le penser!) Bonsoir!

Allemagne, au mois de Mai. La "Dumaine" de cet ouvrage avec Cicé
à 28 et cette "petite" partition dure cependant vingt minutes.
Je suis, Dieu merci, parvenu à l'achever au moment indispensable.
Inch'Allah, n'est-ce pas? J'ajoute que tout ceci m'a complètement
éprouvé, physiquement et (si j'ose dire, sans la moindre prétention!)
"intellectuellement"!!!

- Et cependant, je tenais à vous exprimer, beaucoup mieux
que je ne l'aurais fait à Barcelone, à la veille de mon retour en
France, ma profonde reconnaissance pour votre interprétation de
mes "Impromptus". - Vous en avez miraculeusement donné
les plus secrètes intentions et cette interprétation était d'une
intelligence et d'une qualité qu'il me paraît impossible
d'oublier. Encore une fois, Merci, Merci, Merci!!!

- D'autre part, vous avez toute ma sympathie et mon
attachement envers le "Concours" dont vous avez eu le magnifique
courage d'avoir l'initiative et de poursuivre la réalisation,
malgré les péripéties et les complications que j'enverrai nier
que personne (je commence à savoir ce que sont ces compli-
cations et les péripéties pour une artiste dont l'existence serait
sans nul doute de poursuivre d'une façon infiniment plus simple!)
Bon tout cela, également, mon "Bravo!" le plus
chaleureux. J'y ajoute la gratitude que je contreviens, en
songeant à la façon si cordiale, si affectueuse avec laquelle
votre mari et moi nous avons été de plus en plus accueilli.

Je souhaite parvenir à réaliser un autre beau
projet d'un "Disque" Martin Carab. Je vous tiens au
courant, bien entendu, des possibilités qu'il me semblera
possibles d'obtenir.

- Une dernière fois, pardon pour cette lettre - qui
aurait dû vous parvenir depuis longtemps déjà. Et!
pour vous remercier, mes plus cordiales et affectueuses pensées -
votre George Auric.

Pontresina (Engadine) Suisse.

le 11 Août 64

Chère Amie,

pardonnez-moi de répondre aussi tard à votre si charmante lettre. Mais je suis convaincu que vous me comprendrez si je vous dis que la fin de ma "saison" parthénienne a été tout particulièrement accablante pour moi... Notre Opéra a pu se succéder une série de spectacles qui représenteraient de très grands efforts et je vous assure que j'en attendais la fin avec impatience (d'ici moi ! cela s'est d'ailleurs admirablement passé au point de vue du succès matériel et "prestige"...). La dernière soirée achevée, j'ai immédiatement quitté Paris et me voici une fois encore dans cette Suisse qui est pour moi le meilleur pays...

Hélas ! hélas !... il me paraît absolument impossible de me retrouver avec vous au prochain concours... Les dates se confondent avec celles des dernières répétitions d'une si précieuse "copulante" pour moi : celle d'un "Gala Stravinsky" où fleurissent pour la 1^{re} fois sur notre scène, avec une charge graphique et des séios nouveaux, "Le faune du Printemps", "Les Noces" et "Renard"... Vous comprendrez sans nul les graves raisons qui vont donc m'interdire d'être auprès de vous et de vous remercier avec nostalgie à Barcelone et à mes amis catalans, dont vous êtes la meilleure régente "montée".

Tenez-moi au courant de vos diapos - de surtout au moment des partages en 1966 - si je suis encore debout...

A vous deux, bien affectueusement —
votre Rêlé

Georges Auric.

P.S. - Je risolle pas la possibilité d'un beau ouvrage de musique copié, enregistré par Mark Greb... — Mais, en ce moment, il y a à Paris un grand et très grand flechissement dans la partition des bagues de musique "férocité"... Et c'est très mélancolique pour nous tous.
Eternels voyageurs !...

RIZLO



BY AIR MAIL



Madame Maria CANALS
Av. Jose Antonio 623
BARCELONA - 10
ESPAGNE

GRAND HOTEL KRONENHOF-BELLAVISTA
PONTRESINA
SWITZERLAND

Georg Kunk



BERGHOTEL PRÄTSCHLI

J. A. GRAESSLI

Telefon 081 3 18 61

Telegr.: Berghotel

Le 13 Janvier 1965

chère Amie,

c'est de Suisse (encore une fois !) que je vous écris enfin... Et je ne sais comment vous exprimer à quel point je me sens confus d'un tel silence. Mais cependant... je veux me persuader que vous aurez l'indulgence de le pardonner car vous comprendrez certainement, sans qu'il me soit nécessaire d'être trop long, ce qu'est mon existence actuelle !... A vrai dire, les mois passent et les difficultés de mon travail, à l'opéra de Paris, ne font qu'augmenter... J'ai été sans nul doute très imprudent en acceptant ce poste qui a complètement bouleversé ma vie. Je n'ai plus une heure pour tenter d'esquisser quelques mesures et ce n'est que par une sorte de miracle que j'ai trouvé la possibilité de revenir ici, dans la neige et l'air pur de ces montagnes... Hélas ! dans une semaine je devrai repartir et retrouver mon bureau de "fonctionnaire" !...

Hélas ! également, je serai privé, cette année, de la joie de vous retrouver, ainsi que votre cher mari, à l'occasion de ce Concours dont je n'ai gardé jusqu'ici que les plus charmants souvenirs. Soyez assurée que je songerai à vous, avec beaucoup de mélancolie, pendant ces journées où vous fûtes, à Barcelone, mon si utile et si difficile travail... Je m'efforce de me consoler, en m'assurant que j'aurai plus de chance en 1966...

- chère Amie, chers Amis, il est bien tard pour vous adresser à mon tour les vœux que je forme pour votre bonheur, votre succès, pour la réussite de tout ce qui peut vous être accordé de meilleur... Mais ce n'est jamais trop tard, n'est-ce pas ?... Acceptez donc ces vœux, en même temps que les très affectueux souvenirs que je vous demande de partager !

votre

Georges Auric

L 36 Avenue Matignon
Paris - VIII J

R1210



RÉUNION DES THÉÂTRES LYRIQUES NATIONAUX

Théâtre de l'Opéra - 8, Rue Scribe

L'Administrateur

Paris, le 31 Mai 1965
Tél. Opéra 50-70

Chère Amie,
je suis revenu hier Dimanche seulement d'un
assez long voyage que j'ai dû faire au Liban et en
Grèce. Ici vous expliquera le retard avec lequel je
vous réponds.

Bien entendu, je serai enchante si les quelques
lignes écrites avec tout de reconnaissance après votre
interprétation de mes Impromptus vous semblent dignes d'être
exécutées. En les relisant, j'ai reçu à nouveau mon amour,
jeirou à Barabara et la grande joie que vous m'avez
donnée !

Merci pour votre pensée - et, en attendant
de vous revoir, bientôt si c'est possible, je vous demande
de recevoir tous deux mon très fidèle et affectueux
souvenir.

Claude Auric.

Contestada el 26 Juny 1965
Invitació Jurat Comitè Piano 1966
RIZIO

Paris Le 24 Août 65

Chère Amie,

votre lettre du 20 Août vient de me parve-
 nir ici, où je viens de revenir depuis quelques jours
 à peine. J'étais auparavant en Suisse où j'e n'ai pu, hé-
 las, prendre que de trop courtes vacances. Et cependant
 j'en avais le plus grand besoin car je venais de vivre une
 "saison" particulièrement fatigante...

C'est d'ailleurs pour cela que j'e ne vous avais
 pas encore répondu - et il faut que vous pardonnerez une fois
 de plus un silence bien involontaire! Cette fois, je m'em-
 presse de vous écrire et je veux espérer qu'il ne sera pas
 trop tard.

J'étais d'autre part assez embarrasé pour vous
 préciser ma présence à Barcelone, à l'occasion de votre prochain
 concours. Vous savez combien je serais heureux de m'y re-
 trouver - mais il m'était malheureusement impossible de me
 libérer du 21 Avril au 1^{er} Mai. Vous me rassurez en m'indi-
 quant qu'il me serait permis de ne venir qu'à partir des 2^{es}
 éliminatoires. Dans ces conditions, je me réjouira d'être avec
 vous. Mais je vous demanderai cependant de bien vouloir me
 préciser les dates exactes (quel regret pour moi de man-
 quer le début du concours!).

Encore une fois, mille, dix mille excuses pour
 un trop long silence! Et toutes mes amitiés les meilleures
 pour vous deux,

Georges Auric.

RÉUNION DES THÉÂTRES LYRIQUES NATIONAUX

Théâtre de l'Opéra — 8, Rue Scribe (9^e)

Le 9 septembre 65

L'Administrateur

Chère Amie,

quelques lignes à la hâte pour ne pas
trop tarder à répondre à votre lettre que je trouve
au retour d'un petit voyage que je veux de faire.

J'irai à Genève : 1^o de samedi 18 au Mardi matin 21
2^o de 25 au 30 — tout ça à l'occasion du Concours
de chant...

J'espère avoir la chance de vous y
rencontrer ! —
Bien amicalement à vous deux

Georges Auric.

-Cecilia Xauri.-

RÉUNION DES THÉÂTRES LYRIQUES NATIONAUX

Théâtre de l'Opéra — 8, Rue Scribe (9^e)

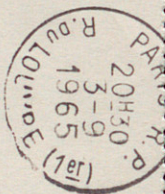
PAR
Avion

Madame Maria CANALS

Av. Jose' Antonio 623

BARCELONA - 10

Espagne



SALON DE L'AUTO

GEORGES AURIC

Lundi 30 Mars 1970
[36 Avenue Matignon - VIII.]

chère Amie,

je suis revenu hier seulement à Paris,
après avoir passé une semaine à Royan où j'ai
écouté les jeunes pianistes qui se présentaient au
"Concours Olivier Messiaen" (cette fois, c'est une
Mexicaine qui a obtenu le 1^{er} Prix. Honneur au
Mexique - après le Pérou !!...).

J'ai trouvé Avenue Matignon la si gen-
tile lettre que vous m'adressiez, dès le 22, et je
tiens à y répondre immédiatement.

En effet, si je n'avais pas eu la fatigue
de ces journées de Royan et si je n'avais pas cédé
à une coupable paresse ("Mea Culpa, Mea Culpa... mais
a-t-on encore le droit de s'exprimer en latin !"), c'est moi
qui, dès mon retour en France, vous devais le chaleureux
témoignage que vous méritiez pour tant de raisons...

J'avais été tellement heureux de retrouver,
avec vous et grâce à vous, l'atmosphère cordiale,
réconfortante, chaleureuse du cher "Concours Maria
Canals"... Laissez-moi donc vous en remercier
aujourd'hui - et vous dire une fois encore combien j'ai
été sensible à votre pensée.

Nous nous retrouverons bientôt, je l'espère,
et, en tout cas, à Bucarest où je compte arriver au
début de Septembre.

En attendant ce grand plaisir, voulez-vous
partager avec votre mari les plus amicales pensées
de votre

Georges Auric.

P.S. - Je connais depuis fort longtemps
Robert Veyron. Lacroix (absent de Paris, lui aussi, en
ce moment). Comptez sur moi pour lui dire énergique-
ment mon sentiment sur l'insolence de son élève.
Il en sera d'ailleurs de même pour
celui de Bernard Michelin...

R1210



RÉUNION DES THÉÂTRES LYRIQUES NATIONAUX

Théâtre de l'Opéra - 8, Rue Scribe

Paris, le 18 Avril 1966

Tél. Opéra 50-70

L'Administrateur

Chère amie,

Je viens de recevoir votre lettre et je m'empresse d'y répondre.

Lorsque nous nous sommes rencontrés récemment à Paris, je vous avais fait part de mon inquiétude au sujet de la date précise à laquelle je pourrais partir pour Barcelone à la fin de ce mois et vous devez vous souvenir que je vous avais à ce propos indiqué les deux dates du 28 ou du 29 Avril.

Il me sera malheureusement impossible de prendre l'avion le 28 à 9H.10 pour arriver à 9H.45 comme vous me le signalez dans votre lettre. En effet, j'ai ce jour-là des obligations excessivement importantes; mais je m'efforcerai de prendre le même soir l'avion de la ligne Ibéria qui part à 20H. pour être à Barcelone à 21H.30

C'est là malheureusement tout ce que je suis en mesure de faire. J'ajoute, bien entendu, que ceci représente pour moi une série de tours de force et qu'il aurait été beaucoup plus simple de partir le lendemain vendredi. Cependant je n'hésiterai pas à faire ce voyage comme je viens de vous le préciser le jeudi soir car avec le changement des horaires, depuis le 1er avril il n'y a plus de départ le vendredi qu'à 13H.10, ce qui me mènerait seulement à 14H.45. Donc, si vous voulez bien, j'arriverai le jeudi 28 à 21H.30 et je compte avoir le plaisir de vous voir dès ce soir-là puisque je ne doute pas que quelqu'un m'attendra à l'aéroport pour me conduire de toute façon à l'hôtel Colon.

Veuillez avoir la gentillesse de m'écrire si cette

.../....

Mademoiselle Maria CANALS.
Avenue José Antonio 623.
BARCELONE 10

R 1710



RÉUNION DES THÉÂTRES LYRIQUES NATIONAUX

solution vous agréer car sans cela il me serait absolument impossible de me déplacer et il vaudrait mieux, ce dont je serais navré, renoncer à cette occasion de me retrouver parmi vous.

En attendant le plaisir de vous lire très prochainement, je vous envoie, chère amie, mes meilleures affections.

Georges Auric

Georges AURIC

P.S. J'ai oublié, je vous l'avoue, le temps que je devais consacrer à Barcelone, mais je crois me souvenir que je pourrais repartir le lundi 2 Mai. Il y a un avion d'AIR FRANCE à 15H.30.



GEORGES AURIC

36 Avenue Matignon | VIII° |

Le 9 Novembre 1970

chère amie,

je devrais évidemment, pour être tout à fait "protocolaire", répondre directement au "Secrétariat Général du Concours International Maria Canals" qui, en même temps que votre si charmante lettre du 24 octobre, a la gentillesse de me demander de faire partie de la "Branche Chant" qui aura lieu du 19 au 29 Avril 1971 !..

— Mais je suis certain, à l'avance, que le Secrétariat me pardonnera (et me compensera tout de suite !!) si je profite d'une aussi bonne occasion pour vous écrire et vous dire, à vous la première, combien je serai heureux de me retrouver auprès de vous à ce moment-là...

Vous savez combien je me suis toujours félicité de pouvoir ~~juger~~ de près, depuis maintenant plusieurs années, le beau travail que vous avez su poursuivre à Barcelone — et ceci malgré les difficultés de mille sortes qu'il m'est, hélas !, trop aisé d'imaginer... Par bonheur, il nous est toujours

commandé de ^{pas} reculer au devant de ces
difficultés dont l'expérience, hélas, m'a appris
depuis longtemps qu'elles s'opposent fatalement à
ce qui, au contraire, devrait n'être accueilli qu'avec
la meilleure compréhension. Et, par bonheur égale-
ment, j'ai eu souvent la joie d'assister - et
d'applaudir - à la victoire finale de ceux en qui
j'avais accordé ma confiance dès la minute initiale
de leurs efforts.

C'est à cela, je n'en doute pas, que
vous me ferez de m'associer en Avril
prochain - et vous ne doutez point ^{facilement,} ^{certes,}
des sentiments chaleureux avec lesquels je
vous adresserai alors les "Bravos" que vous
méritez pour tant de profondes et importantes
raisons !

- Veuillez donc, dès maintenant, transmettre
mon acceptation la plus cordiale à votre secrétaire
Générale - en même temps que les meilleurs
souvenirs du vieil ami que je sois, vous le
serez, pour tous vos si dévoués collaborateurs.

- En attendant ce prochain mois d'Avril,
bon travail, chère interprète d'un compositeur
qui, personnellement, s'est félicité d'entendre ses
magnifiques œuvres exécutées par une artiste de
votre classe !... Bon travail - et bonne prépar-
tion de ce nouveau Concours.

Mille pensées bien cordiales pour votre
mari et vous-même. Et, pour vous deux, en
même temps mon fidèle et affectueux souvenir !

Georges Auric.

Arosa (Grisons) - Suisse

Le 11 - II - 71

chère Amie
Votre lettre vient seulement de me parvenir ! - Je suis en Suisse depuis déjà quelque temps et, d'autre part, nous venons d'avoir, en France, une sérieuse grève des Postes qui a interrompu jusqu'à ces derniers jours la distribution du courrier... Je pense que c'est là l'explication du grand retard avec lequel j'ai reçu votre lettre du 1^{er} Février.

Je me réjouis de vous retrouver à Barcelone à l'occasion de votre Concours. A ce propos, permettez-moi de vous dire qu'il me semble que vous ne devez pas trop être surprise par la lettre que vous avez reçue de Paris,

Le Directeur de l'"Association Française d'Action Artistique" n'est plus le même qu'avant, il s'appelle pas que c'est un "fonctionnaire" et je crois qu'il a tout simplement voulu faire ce que l'on appelle en France "du Zèle...".

Je le connais d'ailleurs fort bien et lorsque je le rencontrerai dès mon retour en France je lui parlerai de vous et de votre Concours.

- Puisque vous avez la gentillesse de ~~m'écrire~~ me demander quel hôtel me serait le plus agréable, je vous avoue que j'ai tant de fois habité l'Hôtel Colon que je le reverrais avec grand plaisir (j'aime tant voir danser la Sardane le dimanche matin !!). - Mais, bien entendu, s'il n'y avait malheureusement plus de chambre disponible, je retournerais toujours avec plaisir au "Diplomatic" (qui se trouve d'ailleurs plus près de chez vous).

Je ne vous en dis pas davantage car je suis certain à l'avance que vous ferez pour le mieux !

Je suis revenu à Paris le Mercredi 24 - et vous n'aurez qu'à me fixer à la fin du mois la date exacte du Concours.

Bonne nuit, chère Amie - ainsi que votre mari, le souveur
le meilleur de votre ami

Georges Auric.

AIR MAIL
AIRLETTER



Madame Maria Canals
Concurso Internacional Maria Canals
Secretariado:

Rambla de Catalunya 90

BARCELONA-8

España

BERGHOTEL PRÄTSCHELI
7050 AROSA
SWITZERLAND

George Auer-

Le 2 - III - 72

Chère Amie,

je viens de recevoir votre dernière lettre. Vous savez que je ne veux rien vous refuser et, par conséquent, j'accepte de faire également partie de votre Jory "Biano". Cela m'épouvante un peu, car je me demande très sérieusement (n'ayant pas l'extraordinaire énergie d'Henri Coignebin) si toutes ces séances ne vont pas m'épuiser physiquement!... Et, d'une part, je ne trouverai plus une heure pour revoir un peu tranquillement votre ville - que j'aime tant!...

Enfin... vous pourriez peut-être me rassurer en me donnant un petit tableau de ce que seront mes journées - concerts "Biano" et concerts "Chant" mêlés...

Mais, de toute façon, je vous demande de m'excuser si je n'arrive à Barcelone que le Mardi 20, c'est-à-dire par la Deuxième Épreuve de Biano. Il y a, je crois, un avion d'Iberia qui part de Paris à 13 h. 10 et arrive chez vous à 14.40. Cela me donnerait tout le temps de me préparer pour 18 h. 00.

D'une part, je serai ravi de retrouver l'Hôtel Colon et, le Dimanche 25, de voir passer la Sardane devant la Cathédrale. Je veux espérer que l'"air conditionné" ne sera pas trop américain!.

- Je pars demain pour Marseille où l'opéra représentera Samedi une œuvre de moi. Je pense trouver

là-bas on a le temps pour rédiger les quelques lignes deman-
dées pour votre cher concours !

Et "maro" pour les 11^e concours ! Voilà
on suppose résulter de votre activité ! —

Les plus amicales et loquaces pensées
pour votre mari et pour vous de
votre

Georges Auric.

Le 24-III. 71

Chère Amie,

entendu, évidemment pour la citation
écrite à l'occasion de X Anniversaire. Et
pardonnez mon silence : je cours, en ce moment,
à travers l'Europe.

Je vous confirmerai le lieu d'arrivée
de mon avion à Barcelone. mais je veux espérer
que celle qui existe actuellement sur la
ligne d'Paris sera toujours la même.

En hale- et avec toutes mes
meilleures amitiés pour vous deux —

Georges Auric.

36, AVENUE MATIGNON. VIII^E

ALMA 14-89

Le Mardi 13^e Avril 71

chère Amie,

en rate, je vous confirme une dernière
fois l'heure exacte de mon arrivée à Barcelone,
dans une semaine exactement. C'est-à-dire, comme
nous en avions déjà convenu le Mardi 20 Avril
(Départ de Paris à 13.10 - Arrivée à Barcelone :
14 R. 40. - La seule différence c'est que, à cette

heure là, ce sera non pas la compagnie "Iberia"
mais par "Air France" que je voyagerai! Je vois que
ce changement de "compagnie" commence le 1^{er} Avril -
mais cela ne change en rien nos projets. - Je
vous remercie à l'avance de me faire "reconnaître" à
l'Aéroport par un de vos amis...

A bientôt donc - et mes amitiés
les meilleures pour vous deux!

Georges Auric.

(excusez mon câlin... je dois
sortir de chez moi en courant!!!)

R1210

Paris ——— Lundi 8 Novembre 71
36 Avenue Matignon (VIII)

Chère Amie,

je n'ose me demander ce que vous
pensez de mon long, très long, trop long silence !!
Hélas ! depuis plus d'un mois j'ai dû parcourir
à peu près 15.000 Kilomètres en avion et en auto...
En effet, j'ai été obligé, pour commencer, de me
rendre à un premier "Congrès" : à Moscou. De là, on
m'a transporté en Géorgie et (en voiture) en Arménie.
Là-dessus, nouveau retour à Moscou où j'ai eu
terriblement peur d'être immobilisé pour plusieurs jours :
il y avait à ce moment une telle période de brouillards
que les services aériens pour la France (et l'Europe)
ont été paralysés pendant presque une semaine... Revenu
à Paris, il m'a fallu une fois encore repartir via
Budapest, cette fois - car il s'y tenait une assez impor-
tante réunion internationale des Auteurs et Compositeurs
de la C.I.S.A.C. (la "Confédération Internationale
des Sociétés d'Auteurs et Compositeurs" dont je suis actuelle-
ment Président d'Honneur et dont le dernier rassemblement
avait eu lieu voici dix ans à Las Palmas...).

Tout cela, comme vous le comprendrez sans
peine, a été excessivement fatigant car il ne s'agissait
pas d'un simple voyage "touristique" et j'ai eu parti-
ciper à une série de discussions et de résolutions d'extrê-
mement sérieuses...
Bonne nuit ! Ceci est maintenant adé-
ré et je suis fermement résolu à ne plus quitter
la France avant Février (où j'irai me "reposer" en Suisse,
dans la neige !) et, surtout, avant Avril - où je me fais
une joie de vous retrouver et de retrouver votre cher
Corcoran !

R1210

Mais... ce qui me désole c'est que, au travers de mes récentes aventures, j'ai égaré votre dernière lettre et je ne me souviens plus très exactement de ce que vous aviez alors la gentillesse de me demander!... — De toute façon, soyez assuré que je serai ravi de m'employer alors pour le mieux (j'ajoute "pour", entièrement — j'ajoute "chez" si vous avez véritablement besoin de moi — Est-ce, cependant, serait-il possible, en ce qui concerne tout cas le "chez" de m'employer tellement pour les ~~épreuves~~ finales)... Il me semble me souvenir que vous m'intéressiez également à propos du "jong" de "flète"... J'imagine que, malgré mon motif tellement involontaire, vous aurez retenu pour le mieux le petit problème qui vous préoccupait!.

Voilà, chère Amie, la lettre que vous méritiez d'avoir maintenant si longtemps. Donnez-moi, n'est-ce pas?, l'absolution dont j'ai grand besoin et soyez assuré, comme toujours, de ma fidélité dévouée! —

Je vous adresse à tous deux mes
sincères affectueux saluts,
votre

George Auric.

P.S. — Pardonnez en même temps la rétestable écriture de cette lettre que je ne puis espérer qu'il ne vous sera pas trop difficile de déchiffrer!

En vieillissant, les bons vits s'améliorent. Ce n'est pas le cas de l'écriture des musiciens, hélas!... (même, si ailleurs, s'ils ne sont pas comparables aux "bons vits"!...).

256-14-89

Le 14-XII-71

Chère Amie,

j'ai dû m'absenter de Paris pendant quelques jours et, en me retrouvant ici, je trouve, en même temps que votre lettre, une seconde qui, celle-là, me plonge d'autant plus dans la consternation qu'elle était totalement imprévue... (Je la joins d'ailleurs à ces lignes que je vous écris très vite et dont vous comprendrez que je voulais vous les faire parvenir le plus ^{rapidement} possible).

Vous savez peut-être que depuis de très nombreuses années je préside, en général au début de Mai, quelquefois un peu plus tard, le Conseil Musical de la Fondation Prince Pierre de Monaco qui attribue, avec le concours d'un jury que je préside également, des Prix de Composition d'une grande importance (certaines années, car le "style" de ce concours est établi dans un ordre déterminé et change donc régulièrement, il s'élève jusqu'à un nombre impressionnant de millions - bien entendu en ancien francs). Grâce à ces Prix, de jeunes compositeurs (et ceci d'une façon internationale, car il n'y a aucune discrimination entre les nationaux, ainsi que les concurrents) ont eu la chance de recevoir ~~une~~ aide très précieuse... Le Concours est donc pour moi une sorte d'obligation à laquelle il m'est impossible de me soustraire, d'autant plus que S.A.S. le Prince Rainier à la gentillesse de me témoigner ~~une~~ confiance et ~~une~~ amitié à laquelle je vous assure être sensible.

- Ce trop long préambule est pour dire ^{vous} ma stupéfaction et ma confusion lorsque j'ai eu la lettre adressée par son secrétariat, le 10 Décembre, les dates retenues cette année sont exactement identiques à celles de mon très cher Concours Maria Canals : du 15 au 27 Avril... Je vous laisse

RIZIO

imaginez mon désarroi, ma confusion et, aussi, mon inquiétude. Je ne comprends que trop bien comment vous allez être embarrasés en apprenant, à une telle époque, une défection qu'il vous était aussi impossible qu'à moi de concevoir!... Et, sans aller plus loin, je tiens à m'en excuser de la façon la plus complète. Je ne saurais prononcer un véritable Mea Culpa - puisque la faute en vient de Monaco. Mais vous devinez, sans qu'il me soit nécessaire d'être plus long, qu'il m'ait interdit cette fois d'échapper à une charge qui a été la même depuis si longtemps (j'ajoute d'ailleurs que j'ai immédiatement une réimpression défectueuse de M. Battaini, le secrétaire de la Fontaine Prince Pierre, qui se trouvait l'an dernier sous son pseudonyme professionnel "dans le sort de votre Concours de Chant"). J'ajoute également que je ferai en sorte pour que dans un an (si vous voulez encore de moi) une semblable mésaventure ne puisse se reproduire...

En attendant, il est clair qu'il va falloir me trouver un "remplacement", hélas... En ce qui concerne la section "Chant", je pense que la solution devrait être assez simple. M. Jacques Berno (prés du concours de Flûte), de par ses fonctions à Bordeaux, et sa compétence en la matière, me paraît tout à fait indiqué pour juger les chanteurs que vous aurez à entendre. Pour le Riano, je me permets de vous suggérer tout de suite M. Jacques Février, dont vous avez fait me semble-t-il la connaissance l'été dernier. C'est en même temps qu'un remarquable pianiste un remarquable professeur. J'ignore s'il serait libre aux dates nécessaires et il est évident que je n'ai aucun droit de lui parler de ma proposition avant que vous n'ayez réfléchi sur tout ceci. Vous avez sans nul doute d'autres noms auxquels vous trouverez la possibilité de vous reporter. Je vous indique cependant, au hasard, son adresse à Paris: Jacques Février. 3 Rue de la Terrasse (XVII).

- Chère Maria Canals, ne m'en veuillez pas d'un petit malheur dont je n'ai d'ailleurs pas la vanité d'exagérer l'importance. Mais vous savez mon affection pour vous et pour votre beau Concours et vous mesurerez par conséquent ma déconvenue, ma tristesse. Retrouver Barcelone avec vous tous en Avril était pour moi une telle attitude et une telle joie!

Je m'excuse - car ces lignes se prolongeraient infiniment si je laistais "parler mon cœur". Et, en me permettant que vous trouviez la meilleure solution au problème que je viens de vous poser, permettez-moi cependant de vous adresser à tous deux des augures d'avenir, avec mes fidèles et cordiales amitiés les vœux que je forme pour la réussite de vos travaux et votre bonheur personnel à la veille de 1973!

Georges Auric.

Paris le 24 Mai 1973

36 Avenue Matignon. (75008 Paris)

Bien chère Amie,

je viens d'apprendre, maintenant seulement et grâce à la gentillesse de Madame Gaspoz, le tragique deuil qui vient de vous frapper.

Je mesure, vous n'en doutez pas, ce qu'il représente pour vous et je n'ai certainement pas besoin de vous dire longuement quelle part profonde je prends à votre douleur. Je n'oublierai jamais, personnellement, ce que fut pour moi votre mari, son intelligence, son érudition et en même temps sa bonne humeur, son amour de notre art - et combien il s'associait harmonieusement à vous même... Pardonnez-moi de vous dire cela si mal et si tard : mais pourquoi n'ai-je rien su plus tôt?..

Pest. être ferai-je ici au moment du Concours Marguerite Long (je dois m'absenter pour quelques jours vers le milieu de Juin). Je tâcherai de vous saluer alors... de mon côté, je vais un peu mieux me remettre. Mais je suis encore très loin d'être guéri!..

Chère, chère Amie - je me permets de vous embrasser avec beaucoup d'affection -

Georges Auric,



1973

BERGHOTEL PRÄTSCHLI

J. A. GRAESSLI

Telefon: 081 31 18 61

Telegramm: Prätschlihotel
7050 AROSA

Je suis bien triste, ma chère Amie, de l'imaginer à l'avance, mais je ne devine que trop bien que cette lettre va vous faire de la peine. Soyez certaine que de mon côté, hélas!, j'en ai beaucoup en vous l'écrivant...

Je me vois cependant absolument obligé de vous adresser ces lignes qui me désolent (j'en ai même, sans doute, un peu trop retardé l'envoi car je voulais encore espérer!). Je n'ai pas le droit, en attendant plus longtemps, de risquer de compromettre la bonne marche d'un Concours auquel je suis et serai toujours particulièrement attaché. Alors... voici ma situation aujourd'hui.

Frédéric Monpou, que j'avais rencontré à Genève en Novembre, vous a-t-il fait part, à son retour, du mauvais état de ma santé?... J'espérais pourtant fermement, à ce moment (les médecins me l'avaient promis) être assez vite guéri et je n'avais pas d'inquiétude en ce qui concernait le mois d'Avril.

Mais nous voilà en Février. Comme chaque année j'étais venu sur cette montagne et dans cette neige en pensant me rétablir enfin. Or, je suis plus mal portant que jamais et je me demande d'ailleurs avec un peu d'angoisse comment je vais revenir à Paris... Il s'agit de troubles assez graves et compliqués de mon pauvre organisme qui, à certains moments, me bloquent très douloureusement les épaules, les reins, les jambes. Je ne peux avancer qu'avec une canne et je vous assure que, pour moi qui avait toujours, un tel besoin d'activité, cette situation est devenue assez atroce...

Encore une fois : comment me serait-il permis aujourd'hui, d'imaginer exactement ce qu'il me sera permis de faire au début d'Avril?

C'est pourquoi je me résigne à vous envoyer cette lettre - qui sera une des plus mélancoliques que j'aurais du écrire dans ma vie.

Ne m'en veuillez pas trop de ce qu'il m'est vraiment impossible de prévoir. Et dites-moi que, une fois de plus (si Dieu me prête vie...) "ce sera, cette fois sans nouvelle catastrophe, pour l'année prochaine..."

Je vous tiendrais d'ailleurs au courant de ma santé, dès qu'il me semblera percevoir un "mieux"...

En attendant (et malgré mon absurde défaillance) préparez un beau Concours 1973 et recevez tout de suite, ainsi que votre mari que je me rejoindrais tant de retrouver à vos côtés, les pensées fidèles, affectueuses - et fort triste de votre

George Auric.

75008 PARIS

GEORGES AURIC

36 Avenue Matignon.

Le 29 Mars 1973

Bien chère Amie,

Hélas! je ne me sens pas encore capable de venir vous retrouver à Barcelone et je n'ai aucun besoin, n'est-ce pas, de vous redire combien cela va me manquer et combien j'en suis désemparé. Mais je marche encore difficilement et je ne serai pas capable de me déplacer comme cela serait nécessaire...

Ce qui me désole le plus c'est d'attendre que vous aussi ayez été malade. Je m'imagine quel souci une telle souffrance a dû être au moment de la préparation (si importante!) de votre concours.

En tout cas, vous allez mieux le 29 Mars: par conséquent, je veux espérer que vous allez être guérie complètement pour le début des auditions.

Je songerai, de temps en temps, à vous tous avec beaucoup de tristesse - et, si Dieu le veut et vous aussi, je m'efforcerais d'être redevenu un vieux musicien en bonne santé dans un an...

De tout coeur à vous deux - avec ma fidèle amitié!

Georges Auric.

P.S. - Ci-joint deux photos à votre intention et à celle de Madame Gaspard!!...

36 avenue Matignon
75008 PARIS

Le 23 novembre 1977

Madame Maria CANALS
av. José Antonio 654 pral.
BARCELONA IO

Bien chère Amie,

Je viens de recevoir votre si charmante lettre, et ne veux pas tarder davantage à y répondre.

Hélas pour moi, je serai dans l'impossibilité de me libérer en avril prochain et de venir présider, comme vous m'y invitez, le jury de votre beau concours.

J'en suis très sincèrement désolé, pour plusieurs raisons.

En effet, vous le savez n'est-ce pas, j'ai la plus grande affection pour votre travail si passionnant, et j'ai toujours été heureux de me trouver à vos côtés pendant les périodes combien délicates de votre concours.

J'ajoute que malheureusement je ne suis pas revenu à Barcelone depuis pas mal de temps, et que j'aurais eu tout particulièrement plaisir à retrouver la Catalogne libérée, et pouvant donc s'exprimer aussi librement qu'elle le souhaitait depuis tant d'années.

Avec encore une fois tous mes profonds regrets et mes remerciements pour votre pensée si attentive, je vous demande bien chère Amie, de recevoir l'expression de mes sentiments les plus cordialement dévoués, et de terminer cette lettre en vous embrassant très fidèlement.

Georges Auric

Georges AURIC,
de l'Institut.

R1210

36, AVENUE MATIGNON. VIII^e

256-14-89

Le 18 Février 1979

Bon chère Amie,

Voici déjà longtemps que j'aurais dû vous écrire mais j'ai été, depuis quelques mois assez sérieusement touché par des douleurs vraiment insupportables ! Il me semble que ma santé, heureusement, est en train de se rétablir et c'est pourquoi je m'empresse, aujourd'hui de répondre à votre si amicale lettre.

Oui, j'espère pouvoir vous assurer de ma venue à Barcelone le ~~31 Mars~~ 31 Mars, enchanté de vous revoir ainsi et de retrouver le Concours Maria Canals ! Je vous demanderai seulement de bien vouloir faire réserver à l'Hotel Majestic une chambre à deux lits. En effet, mon état actuel m'interdit de me déplacer sans ma femme qui sera enchantée, à cette occasion, de retrouver votre belle cité où nous sommes venus ensemble, naguère, si souvent.

Il est bien entendu que son voyage, avion et séjour à l'Hotel, sera tout naturellement à ma charge !

Chère Amie, préparez un superbe Concours et, en attendant le 31 Mars, recevez l'assurance de ma fidèle et affectueuse amitié,

Georges Auric.



RIZIO

→

Je pars après-demain Mardi pour la Suisse,
jusqu'au 10 Mars.

Mon adresse:

G. A.

Hôtel Pardonn

Klosters

(Grisons)

Suisse



АЭРОФЛОТ

Soviet airlines

АВИА
АВИА
АВИА

chère Maria Canals,

je réponds avec beaucoup de retard
à l'envoi si charmant des photos qui me
rappelaient les journées de travail et d'a-
mitié passées à Barcelone. Vous savez
que votre beau concours seut toujours comp-
ter sur moi — de même que vous même, é-
videmment!..

Les Gaspars ont dû vous dire que nous
nous sommes rencontrés à l'occasion de l'Ex-
position de Miro. Voulez-vous bien trans-
mettre mon souvenir le meilleur.

Je suis ici à l'occasion du Concours
Tchaïkovski. Je vous le raconterai chaque nous
nous reverrons!

Mes affectueuses pensées

Georges Auric.

Москва. Новодевичий монастырь
(памятник архитектуры, XVI в.)

Moscow. The Novodevichy Monastery
(Architectural relic of 16th century)

В МОСКВУ! BY АЭРОФЛОТ TO MOSCOW!

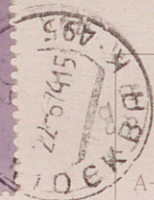
EXPO '74

БОС ДЛЯ ЧЕРКОВЕНА, ПАРД ЕТО ВЪЗВЪЩЕНО



СССР
ПОЧТА

4



A-7001

Madame MARIA CANALS

Avda Jose Antonio 623

BARCELONE 10

ESPAGNE

EXPO '74

БОС ДЛЯ ЧЕРКОВЕНА, ПАРД ЕТО ВЪЗВЪЩЕНО



СССР
ПОЧТА

10



R1210



Bofarull Hnos.

CALLE ESCUDILLERS, 14 - BARCELONA (ESPAÑA)

Pour Maria Carab,

en souvenir d'un dîner

que se souvint de gracieux

renouveler le plus vite possible

— George

— Jeanne.

Deposito legal B. 10324 - III

2 -

26 - III -

LOS CARACOLAS RESTAURANTE TIPICO

CALLE ESCUDILLERS, 14 - BARCELONA - TEL. 31 79 14

R 1210



Du haut de ces merveilleuses
Montagnes, je pense à vous deux
mes chers amis.

Après tout le travail des
derniers mois - et après la si belle
réussite du dernier Concours, j'imagi-
ne que de votre côté, vous prenez
un repos bien mérité!

Mes amitiés les meilleures
que vous vous partagerez en vous sou-
venant de votre ami

Georges Auric.



Madame

Maria CANALS

Arda Jose-Antonio 623

BARCELONE 10

ESPAGNE

R1210



LES OISEAUX DE MER

1858 - Goëlands argentés
(Larus-Marinus)

Chère Maria,

Vous avez été très gentille en
pensant à nous cet été. De notre
côté, Nora et moi parlons souvent de
notre dernier séjour à Barcelone et
de votre accueil si cordial et si amical.
J'espère le retour des travaux se
déroulera le mieux possible pour nos
disciples de Barcelone. Vous savez ça.
Rien de plus heureux de voir la très
grande importance que prend, l'année
en année, le concours Maria Canals!

Toutes nos plus affectueuses
pensées pour vous, chère grande
amic! —

Georges Auric.



Editions d'Art "JACK" 22700 Louannec
reproduction interdite



Madame Maria Canals

Gran Via 623

Barcelone 10

Espagne

Collectionnez les Cartes Postales! ...

R1210



Chère Amie,

Comment me faire pardonner un aussi long silence?.. Vous savez cependant, j'en suis convaincu, avec quelle fidèle affection je pense toujours à vous. Je vous avez déjà dit ma tristesse de ne pouvoir me retrouver avec vous - et avec tous ceux qui, à Barcelone, sont devenus de véritables compagnons de travail! - à l'occasion de votre beau Concours. Fasse le ciel que je sois encore là en 1976 pour reprendre ma place au milieu de vous tous!.. - Hélas! - je suis par malheur dans un assez médiocre état de santé en ce moment et cela ne me laisse pas sans inquiétude. Mais je souhaite évidemment me tromper et être stupidement pessimiste!..

Mes pensées les meilleures, je vous en prie, à la chère Madame Gaspar à laquelle je veux adresser quelques lignes le plus vite possible. Mon chaleureux souvenir aux membres de votre Comité - et mes vœux empreints en ce début d'une année que je vous souhaite la meilleure possible!..

voire

Georges Auric.

Cette carte est éditée par le Mouvement
FRÈRES DES HOMMES dont les
équipes de jeunes volontaires bénévoles
transforment le sort de 100.000 hommes,
femmes et enfants parmi les populations
les plus défavorisées d'Asie, d'Afrique
et d'Amérique Latine.

FRÈRES DES HOMMES

9, Rue de Savoie, Paris (6^e)

C. C. P. PARIS 6.35

Tél. : 033.06.83

L'Annonciation. Icone. XVI^e siècle. Musée de Iaroslavl'.

The Annunciation. Icon. 16th century. Iaroslavl' Museum.

Mariä Verkündigung. Ikone. 16. Jahrhundert. Museum von Jaroslawl.

L'Annunziata. Icona. Secolo XVI. Museo di Jaroslav.



1 - VIERGE BLEUE (Xylographie)

© Editions Artistiques et Documentaires
Droits de reproduction réservés - Printed in France

Fac-similé couleurs à la main
Ateliers Daniel Jacomet - Paris

Avec les Meilleurs Vœux
du Président de la Société des Auteurs,
Compositeurs et Éditeurs de Musique,
de l'Administrateur de la Réunion
des Théâtres Lyriques Nationaux,
du Membre du Jury du Concours
Maurice Camille de Lilles
et de votre (déjà) vieux Ami !!!

Georges Auric.

AR : Remettre contre reçu.
D : Urgent.
FS : Faire suivre.
JOUR : Ne remettre que le jour.
MP : Remettre en mains propres.
NUIT : Remettre même la nuit
(si le bureau d'arrivée est ouvert)

Signification des principales indications qui peuvent éventuellement
figurer en tête d'adresse

OUVERT : Remettre ouvert.
PC : Accusé de réception.
RPx : Réponse payée x francs.
TC : Télégramme collationné.
TÉLÉPHONE : A téléphoner à
l'arrivée.
XPx : Exprès payé x francs.



LE PORT EST GRATUIT dans l'agglomération du bureau d'arrivée
Le facteur doit délivrer un récépissé à souche lorsqu'il est chargé de recouvrer une taxe



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATION

MESSAGE

Maria Canals
Biblioteca Española
11 Ave Marceau

A DÉCHIRER

INDICATIONS DE SERVICE (Contrôle de la transmission, collationnement).

6 1655

Le télégramme est identifié à l'aide des indications portées, dans l'ordre ci-dessous, avant le texte du télégramme. L'heure de dépôt est indiquée par un nombre de quatre chiffres.

ORIGINE	NUMÉRO.	NOMBRE DE MOTS	DATE DE DÉPÔT	HEURE DE DÉPÔT	MENTIONS DE SERVICE
Dpe 4161					



= Impossible ^{Helas} me liberez tout a l'heure
 vous adresse mes vœux de succes et pensees
 les meilleures stop a bientôt j'espere =
 (Georges Aurich)

N° 701

J. S. 121357.

● Pour toute réclamation concernant ce télégramme, présenter cette formule au bureau distributeur. ●

VOIR AU VERSO la signification des principales indications qui peuvent éventuellement figurer en tête de l'adresse.

R1210

TELEGRAMA

REC

1965 FEB 19 PM 6 34

Destino

Nación

N.º

TRANSMITIDO A

MRBR29/NM267/12

NEWYORK 17 12 1039

1965 FEB 19 FEB 1674

MARIA CANALS AV JOSE ANTONIO 623 BARCELONA 10

HELAS IMPOSSIBLE VENIR DATE PREVVE LETTRE SUIT AMITIES

GEORGES AVRIC

Expedidor y domicilio

Teléfono

R1210

DEPOSITE O TELEFONEE SUS TELEGRAMAS DIRECTAMENTE EN LAS OFICINAS DE LA COMPAÑIA EN

M A D R I D	Avenida de José Antonio, 39.	Teléf. 233 53 00
	Ríos Rosas, 34	TELEX 07 - 774
BARCELONA	Ronda de San Pedro, 9.....	Teléf. 222 47 21
	Edificio del Palacio de Comunicaciones, puerta H, segundo piso	TELEX 05 - 774
M A L A G A	Plaza del General Queipo de Llano, 4.....	Teléfs. 136 67 - 136 66
S E V I L L A	General Polavieja, 22	Teléf. 137 05
LAS PALMAS	Oficina de Aceptación: Parque de Santa Catalina...	Teléfs. { 404 10-403 42 403 47-403 49
	Estación de Amarre en Puerto de la Luz	

También pueden depositarse en todas las oficinas de Telégrafos del Estado con la mención gratuita.

VIA { **R A D I A R**
RADIAR-ITALCABLE

Según el Convenio Internacional de las Telecomunicaciones, las Compañías no aceptan ninguna responsabilidad respecto a los usuarios del servicio internacional de Telecomunicación.

MOD. T/1